

Les plages

UN GOÛT DE BORD DE MER



Ni coquillages ni crustacés sur les plages du lac de la Gruyère. Si le plan d'eau attire de nombreux adeptes, c'est rarement pour s'y prélasser au soleil ou y faire trempette. C'est que les légendes de noyades causées par des tourbillons dans le lac sont tenaces. Celles-ci tendent toutefois à disparaître, et les baigneurs n'hésitent plus à se mouiller. Il existe bel et bien des coins, plus ou moins connus des gens de la région et des touristes, où l'accès permet aux baigneurs de piquer une tête, histoire de se rafraîchir. Tour d'horizon.

La plage de Pont-la-Ville

Petite plage plutôt rocheuse, elle se situe à l'endroit où le pont de Thusy fut englouti par les eaux, il y a soixante ans. Elle se prête à la baignade les périodes où le lac n'est pas trop haut. Quelques rochers se dévoilent et permettent de s'y installer pour ensuite piquer une tête. Accessible en voiture, le parking de la chapelle de Thusy accueille régulièrement les véhicules des baigneurs.



La plage d'Avry-devant-Pont

Petit coin de paradis, la plage d'Avry-devant-Pont est sûrement celle qui rappelle le plus les étendues de sable des bords de mer. Elle est surtout connue des gens de la région, la petite route y menant n'étant pas très fréquentée. En pente douce, cette petite plage de sable permet de se prélasser au bord du lac les chaudes journées d'été. A quelques pas, on peut y observer les pêcheurs venus taquiner le poisson.



La plage de La Roche

Située aux abords du port, la plage de La Roche ne se prête pas forcément à la sieste sur un linge. Car le sol y est relativement boueux. Malgré tout, quelques coins d'herbe ombragés font parfaitement l'affaire pour un après-midi au bord du lac. Avantage: l'accès à l'eau propose aux novices comme aux bons nageurs une entrée en douceur. La faible pente permet ainsi aux parents de laisser patouer leurs enfants dans des profondeurs raisonnables.

La plage de Gumefens

Avec Morlon, elle est l'une des plages les plus connues. L'office du tourisme invite d'ailleurs les touristes désireux de faire trempette à se rendre à Gumefens ou à Morlon. «C'est l'endroit le plus aménagé, il se prête donc bien à la baignade», souligne Laura Pittet, assistante marketing à La Gruyère Tourisme. Seul bémol, la plage est privée. Une partie se situe en effet sur le territoire du camping, l'autre partie, bien que prisée, appartient au club de voile.



La plage de Morlon

Elle est certainement la plage la plus célèbre du lac de la Gruyère. Accueillant régulièrement des manifestations, on en oublie parfois qu'elle offre aussi une place et un accès appréciables pour les baigneurs. Comme la plage de Gumefens, l'adresse est bien connue des milieux touristiques. «L'endroit est facile à trouver, note Laura Pittet, assistante marketing à La Gruyère Tourisme. L'accès y est aussi aisé.»

Une légende tenace

Quand on parle de baignade dans le lac de la Gruyère, très vite les gens pensent aux petits endroits connus le long des rives (*lire ci-dessus et ci-contre*). Mais ils se ravisent aussitôt, signalant qu'il peut être dangereux de nager dans un lac artificiel. «On m'a toujours dit que c'était dangereux d'aller nager dans ce lac, raconte Mireille Scherly, présidente de la Société de développement du lac de la Gruyère. Du coup, je ne me sentirais pas en sécurité d'y nager. Mais mes enfants y vont régulièrement.» Une rumeur bien connue, mais qui n'inquiète pas outre mesure Fabrice Corpataux, président de la Société de sauvetage du lac de la Gruyère. «Il y a un mythe autour de ce lac, comme quoi il y aurait eu des noyades à cause de petits tourbillons. Ça fait plus de quinze ans que j'y nage, je n'ai jamais eu de soucis.»

«Il n'y a jamais eu de noyade de ce type en soixante ans d'histoire du lac, indique le sergent Blanc, agent de la police du lac. Et d'ailleurs, ces tourbillons n'existent pas.» Les risques majeurs sont liés à l'opacité de l'eau et à l'irrégularité du sous-sol lacustre. «Le fond peut passer d'un mètre de profondeur à plusieurs mètres, d'un coup. Alors, si on s'éloigne du bord sans se méfier, on peut effectivement avoir une mauvaise surprise.»